

**CONFÉRENCE DU FORUM DES SAVOIRS**

*“Plus l’être humain sera éclairé, plus il sera libre.”*

*Voltaire*

# **MONTAIGNE ET L’HUMANISME**

## **Introduction à la philosophie de Montaigne**

CONFÉRENCE PAR ÉRIC LOWEN

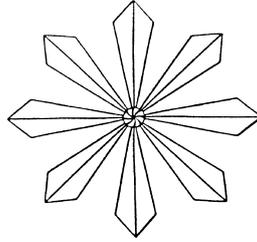


**Association ALDÉRAN Toulouse**  
**pour la promotion de la Philosophie**

---

**MAISON DE LA PHILOSOPHIE**  
**29 rue de la digue, 31300 Toulouse**  
**Tél : 05.61.42.14.40**  
**Email : [philo@alderan-philosophie.org](mailto:philo@alderan-philosophie.org)**  
**Site : [www.alderan-philosophie.org](http://www.alderan-philosophie.org)**

**conférence N°1000-040**



**MONTAIGNE ET L'HUMANISME**  
**Introduction à la philosophie de Montaigne**

conférence d'Éric Lowen donnée le 15/05/2007  
à la *Maison de la philosophie* à Toulouse

Montaigne est un personnage clef de l'humanisme non chrétien de la Renaissance française avec ses Essais. La richesse et la profondeur de ses Essais en font un ouvrage de référence incontournable dans l'histoire de la philosophie et de toute philosophie humaniste. Mais au-delà du mythe, est-il bien compris ? En quoi Montaigne est-il philosophe ? En quoi Montaigne est-il un personnage important de l'histoire des idées, au-delà même de cette période troublée de guerre de religions ? Quels sont les rapports entre Montaigne et l'Humanisme ? Quel rôle a-t-il joué dans le développement de l'humanisme ? Autant de questions qu'il est nécessaire de se poser pour comprendre la pensée de Michel de Montaigne et pour lire les Essais.

**MONTAIGNE ET L'HUMANISME**  
**Introduction à la philosophie de Montaigne**

PLAN DE LA CONFÉRENCE PAR ÉRIC LOWEN

*Les autres forment l'homme ; je le récite  
Montaigne*

**I MONTAIGNE, AU-DELÀ DU MYTHE CONSENSUEL**

- 1 - Montaigne, un personnage emblématique et mythique des lettres françaises
- 2 - L'homme d'un livre, les *Essais*, livre d'une extraordinaire richesse et complexité
- 3 - Un philosophe pourtant largement méconnu quant à son rôle dans l'histoire des idées
- 4 - L'insertion de Montaigne dans son époque et son courant philosophique principal : *l'humanisme*

**II PRÉCISIONS SUR L'HUMANISME**

- 1 - Retour sur une notion largement utilisée, souvent largement galvaudée
- 2 - L'humanisme en tant que courant philosophique, l'humanisme transhistorique
- 3 - L'Humanisme en tant que mouvement philosophique et culturel, l'humanisme historique
- 4 - Renaissance et Humanisme
- 5 - L'esprit de l'Humanisme de la Renaissance
- 6 - Montaigne et l'Humanisme, un humanisme non-chrétien

**III MICHEL EYQUEM DE MONTAIGNE (1533-1592), L'HOMME DANS SON TEMPS**

- 1 - L'époque de Montaigne : *la Renaissance, les découvertes du 16ème siècle, la Réforme*
- 2 - Origines familiales
- 3 - Des études humanistes, nourries des philosophes antiques
- 4 - Sa rencontre décisive avec Étienne de La Boétie (1530-1563)
- 5 - Une carrière de magistrat provincial jusqu'en 1571
- 6 - Le début de ses projets d'écriture vers 1572, la publication des *Essais* en 1580
- 7 - Le voyage en Italie de 1580, dont le *Journal* sera publié en 1774 !
- 8 - Dans les années 1580, une seconde carrière de diplomate au cœur des guerres de religions
- 9 - La continuation en parallèle de son travail d'écriture et de réécriture, le tome 3 de 1588

**IV LA PHILOSOPHIE DE MONTAIGNE, SON HUMANISME PYRRHONIEN**

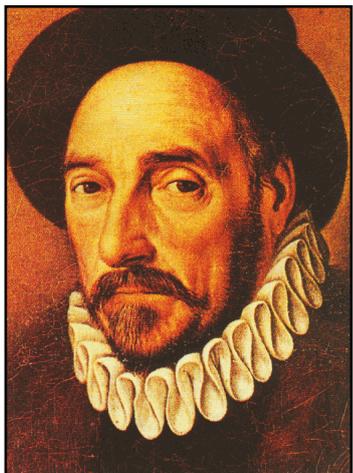
- 1 - Une pensée philosophique qui s'affirme par elle-même et non comme commentaire des anciens
- 2 - Le retour au rôle normal de la philosophie pour guider l'existence humaine
- 3 - Les *Essais*, un livre tourné vers ce monde-ci, une anti-métaphysique
- 4 - Le doute questionnant comme règle de penser (l'apport des philosophes antiques, Pyrrhon)
- 5 - Un ouvrage centré sur l'homme et pour l'homme - base de son universalisme
- 6 - Le retour à la connaissance de soi, l'omniprésence du «Connais-toi toi-même»
- 7 - La conscience de la diversité de l'humanité, le relativisme culturel
- 8 - Sa position à l'égard de la religion : le refus des fanatismes et la critique des raisons de croire
- 9 - L'émergence de la rationalité et d'un esprit critique libre-penseur
- 10 - Le retour à l'expérimentalité de soi et du monde

**V CONCLUSION**

- 1 - Une pensée forgée dans un temps précis mais qui le transcende, une pensée universelle
- 2 - Une introduction à l'universalité de la condition humaine et à l'unicité des individus
- 3 - Les *Essais*, un ouvrage de référence de toutes les philosophies humanistes ultérieures
- 4 - La modernité de Montaigne

**ORA ET LABORA**

**Document 1** : À gauche, portrait de Montaigne et à droite, portrait de La Boétie, ami de Montaigne et célèbre par lui : *“Parce que c’était lui, parce que c’était moi”*.



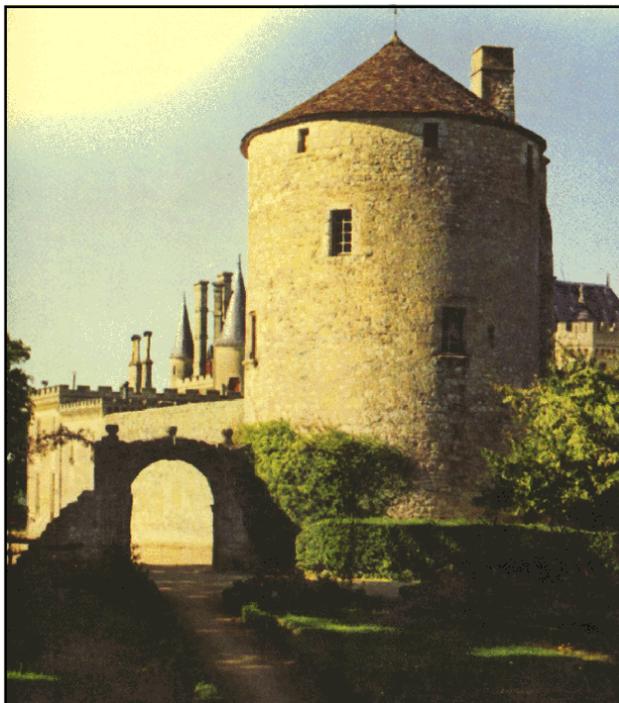
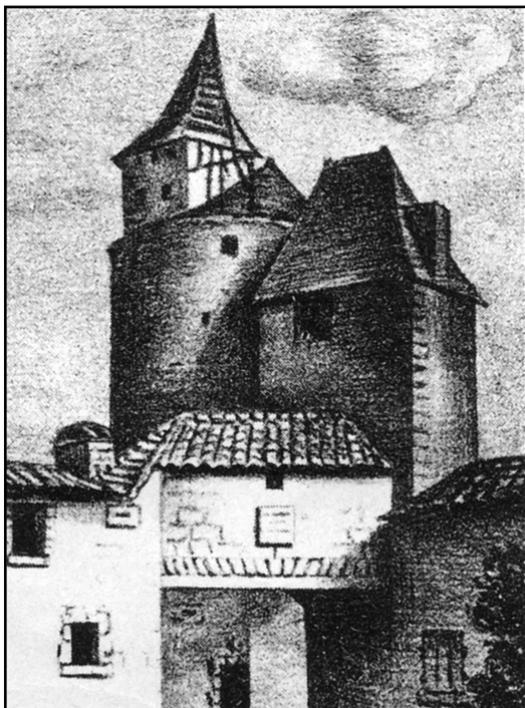
**Document 2** : Brève biographie de Michel de Montaigne.

Michel Eyquem naquit au château de Montaigne d’une famille de noblesse récente et fut d’abord élevé selon les méthodes pédagogiques libérales dont il parlera dans ses Essais (I, 26, «De l’institution des enfants»). Entré à six ans au collège de Guyenne à Bordeaux, il fit ensuite des études de droit à Toulouse ou à Paris. Conseiller à la cour des aides de Périgueux, puis au parlement de Bordeaux, il se lie d’une profonde amitié avec Étienne de La Boétie, qui mourra en 1563. Il avait commencé entre-temps, à la demande de son père, la traduction de la *Theologia naturalis* de Raymond Sebond (dont l’énigmatique Apologie se lit dans les Essais, II, 12). En 1565, Montaigne se marie avec Françoise de La Chassaingne, fille d’un parlementaire bordelais. À la mort de son père (1568), il hérite du nom et du patrimoine et, en 1571, démissionne de sa charge. Il s’occupe d’abord de faire publier à Paris les écrits de La Boétie, ensuite il se retire dans sa «librairie». Sans s’exclure pour autant de la vie politique, il consacre le plus clair de son temps à la rédaction des Essais: la première édition en deux livres paraît à Bordeaux en 1580.

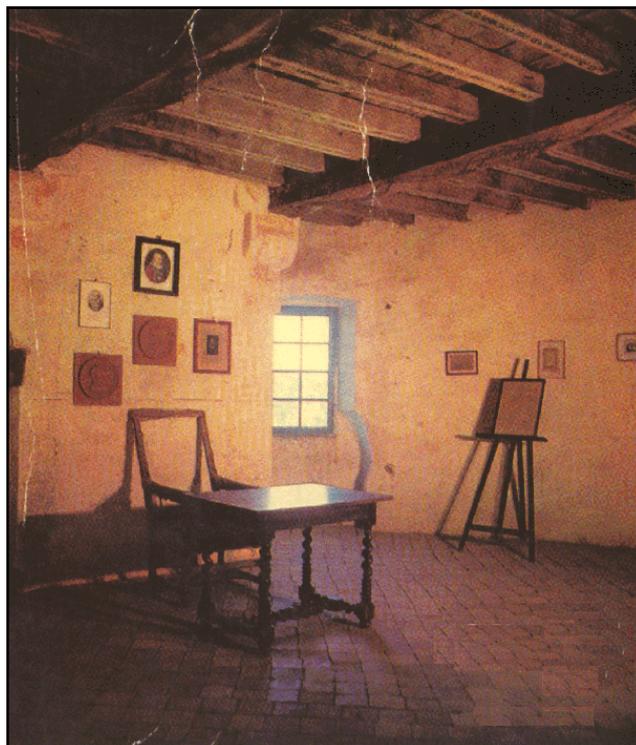
Montaigne entreprend en juin de la même année un long voyage en Italie à travers la Suisse et l’Allemagne, dans le but officiel de soigner aux eaux thermales de ces pays la gravelle qui le tourmentait depuis deux ans, mais sans doute aussi pour s’éloigner de la France, tourmentée par les guerres civiles, en accomplissant une sorte de pèlerinage humaniste; le souci de vérifier les possibilités d’accord entre réformés et catholiques inspire peut-être l’enquête qu’il mène au passage sur la situation religieuse dans les pays protestants ou de confession mixte. À Rome, ses Essais sont soumis à la censure pontificale: Montaigne ne se corrigera cependant pas dans la nouvelle édition de son ouvrage (1582). Le Journal qu’il a laissé de ce voyage, rédigé au début par un «secrétaire» dont on ignore l’identité, ensuite par lui-même et en partie en italien, n’était pas destiné à la publication. Il fut retrouvé et édité en 1774.

Rentré à Bordeaux en novembre 1581, Montaigne assume la charge de maire qui lui a été conférée en son absence; il sera réélu deux ans plus tard. Au cours de sa magistrature, honnête et courageuse, il joue le rôle de médiateur entre le parti du roi de France et celui d’Henri de Navarre. Après 1586, il travaille surtout à la nouvelle édition des Essais (1588) qu’il augmente d’un troisième livre et de plus de six cents additions aux deux premiers. Il continue néanmoins à jouer un rôle politique de médiateur entre Henri III et Henri de Navarre, héritier présomptif de la Couronne. Dans ce cadre, au cours d’un voyage à Paris en 1588, il rencontre Marie de Gournay qu’il appellera sa «fille d’alliance» et qui se chargera de l’édition posthume des Essais. Montaigne continuera en effet, jusqu’à sa mort, à travailler à son ouvrage sur un exemplaire de l’édition de 1588 dont les marges se couvriront d’environ un millier d’additions. Les éditions publiées par Marie de Gournay, depuis la première (1595) jusqu’à la définitive (1635), reproduites jusqu’au XIX<sup>ème</sup> siècle, ne sont pas fidèles au manuscrit original, dit exemplaire de Bordeaux, sur lequel se fondent les éditions modernes. Mais l’édition critique qui permettra de suivre le devenir de l’œuvre dans toutes ses mutations est encore à faire.

**Document 3** : La tour de garde du château de Montaigne tel qu'il était à l'époque, où se trouvait à l'étage son célèbre cabinet philosophique. À droite, le même château aujourd'hui.



**Document 4** : Le cabinet philosophique de Montaigne, son "arrière-boutique préférée". Au plafond, on distingue quelques unes des fameuses citations qu'il avait fait peindre sur les poutres de telle manière que lorsque son regard se mettait à divaguer il retombait sur quelque matière de sagesse.



**Document 5 :** Préface des *Essais* de Montaigne.

C'est ici un livre de bonne foi, lecteur. Il t'avertit, dès l'entrée, que - je ne m'y suis proposé aucune fin, que domestique et privée ... je veux qu'on m'y voie en ma façon simple, naturelle et ordinaire, sans contention et artifice : car c'est moi que je peins. Mes défauts s'y liront au vif, et ma forme naïve, autant que la révérence publique me l'a permis. Que si j'eusse été entre ces, nations qu'on dit vivre encore sous la douce liberté des premières lois de nature, je l'assure que je m'y fusse très volontiers peint tout entier, et tout nu. Ainsi, lecteur, je suis moi-même la matière de mon livre : ce n'est pas raisonnable que tu emploies ton loisir en un sujet si frivole et si vain ; à Dieu donc.

*Michel Eyquem de Montaigne*

**Document 6 :** Les *Essais* sont un retour à l'objectif premier de la philosophie : "*mener l'humaine vie conformément à sa naturelle condition*".

Quarante-trois ans après la mort de Socrate qui avait changé la façon de penser occidentale, naissait Alexandre qui allait changer l'ordre politique. Lequel des deux fut le plus grand ? «Je conçois aisément Socrate en la place d'Alexandre; Alexandre en celle de Socrate, je ne puis. Qui demandera à celui-là ce qu'il sait faire, il répondra : "subjuguer le monde", qui le demandera à celui-ci, il dira: «*Mener l'humaine vie conformément à sa naturelle condition*»; science bien plus générale, plus pesante et plus légitime. Le prix de l'âme ne consiste pas à aller haut, mais ordonnément.»

*Michel Eyquem de Montaigne*  
*Essais, Livre III, chap.2*

**Document 7 :**

C'est une absolue perfection, et comme divine, de savoir jouir loyalement de son être. Nous cherchons d'autres conditions, pour n'entendre l'usage des nôtres, et sortons hors de nous, pour ne savoir quel il y fait. Si, avons-nous beau monter sur des échasses, car sur des échasses encore faut-il marcher de nos jambes. Et au plus élevé trône du monde, si ne sommes assis que sus notre cul.

*Michel Eyquem de Montaigne*  
*Essais, Livre III*

**Document 8 :** Montaigne dégage des conséquences philosophiques des grandes découvertes géographiques du 15ème et 16ème siècle, celle de la diversité des hommes et des moeurs.

En ce monde des Indes nouvelles on trouva des grands peuples, et en fort divers climats qui vivaient d'araignées, en faisaient provision, et les appâtaient, comme aussi des sauterelles, fourmis, lézards, chauves, souris, et fut un crapaud vendu six écus en une nécessité de vivres; ils les cuisent et apprêtent à diverses sauces. Il en fut trouvé d'autres auxquels nos chairs et nos viandes étaient mortelles et venimeuses... J'estime qu'il ne tombe en l'imagination humaine aucune fantaisie si forcenée qui ne rencontre l'exemple de quelque usage public, et par conséquent que notre discours n'étaye et ne fonde

Il est des peuples où on tourne le dos à celui qu'on salue, et ne regarde l'on jamais celui qu'on veut honorer. Il en est où quand le roi crache, la plus favorite des dames de sa cour tend la main; et, en autre nation, les plus apparents qui sont autour de lui se baissent à terre pour amasser en du linge son ordure... Il est des peuples où, sauf sa femme et ses enfants, aucun ne parle au roi que par sarbatane (1). En une même nation et les vierges montrent à découvert leurs parties honteuses, et les mariées les couvrent et cachent soigneusement - à quoi cette autre coutume, qui est ailleurs, a quelque relation: la chasteté n'y est en prix que pour le service du mariage, car les filles se peuvent abandonner à leur poste (2), et, angoissées (3), se faire avorter par médicaments propres, au vu d'un chacun. Et ailleurs, si c'est un marchand qui se marie, tous les marchands conviés à la noce couchent avec l'épouse avant lui; et plus il y en a, plus a-t-elle d'honneur et de recommandation de fermeté et de capacité. Si un officier se marie, il en va de même; de même si c'est un noble, et ainsi des autres, sauf si c'est un laboureur ou quelqu'un du bas peuple, car lors c'est au seigneur à faire; et si (néanmoins), on ne laisse pas d'y recommander étroitement la loyauté pendant le mariage. Il en est où il se voit des bordaux publics de mâles, voire et des mariages; où les femmes vont à la

guerre quant et (4) leurs maris et ont rang, non au combat seulement, mais aussi au commandement [...]. Où les enfants ne sont pas héritiers, ce sont les frères et neveux; et ailleurs les neveux seulement, sauf en la succession du prince; où, pour régler la communauté des biens qui s'y observe, certains magistrats souverains ont charge universelle de la culture des terres et de la distribution des fruits se on le besoin d'un chacun. Où l'on pleure la mort des enfants, et festoie l'on celle des vieillards. Où ils couchent en des lits dix ou douze ensemble avec leurs femmes. Où les femmes qui perdent leurs maris par mort violente se peuvent remarier, les autres non. Où l'on estime si mal de la condition des femmes qu'on y tue les femelles qui y naissent, et achète-t-on des voisins des femmes pour le besoin. Où les maris peuvent répudier sans alléguer aucune cause, les femmes non pour cause quelconque.

Où les maris ont loi (permission) de les vendre si elles sont stériles. Où ils font cuire le corps du trépassé, et puis piler jusques à ce qu'il se forme comme en bouillie, laquelle ils mêlent à leur vin et la boivent. Où la plus désirable sépulture est d'être mangé des chiens, ailleurs des oiseaux. Où l'on croit que les âmes heureuses vivent en toute liberté en des champs plaisants, fournis de toute commodité, et que ce sont elles qui font cet écho que nous oyons (entendons) [...]. Où chacun fait un dieu de ce qui lui plaît, le chasseur d'un lion ou d'un renard, le pêcheur de certain poisson, et des idoles de chaque action ou passion humaine: le soleil, la lune et la terre sont les dieux principaux, et la forme de jurer, c'est toucher la terre regardant le soleil; et y mange l'on la chair et le poisson crus. [...] Où l'on vit sous cette opinion si rare et incivile de la mortalité des âmes. Où les femmes s'accouchent sans plainte et sans effroi... Où l'on salue mettant le doigt à terre, et puis le haussant jusqu'au ciel. Où les hommes portent les charges sur la tête, les femmes sur les épaules; elles pissent debout, les hommes accroupis. Où ils envoient de leur sang en signe d'amitié, et encensent comme les dieux les hommes qu'ils veulent honorer. Où non seulement jusques au quatrième degré, mais en aucun plus éloigné, la parenté n'est soufferte au mariage. Où les enfants sont quatre ans en nourrice, et souvent douze : et là même, il est estimé mortel de donner à l'enfant à têter tout le premier jour. Où les pères ont charge du châtement des mâles, et les mères à part des femelles, et est le châtement de les fumer pendus par les pieds. Où on fait circoncire les femmes. Où l'on mange toute sorte d'herbes, sans autre discrétion que de rejeter celles qui leur semblent avoir mauvaise senteur. Où tout est ouvert, et les maisons pour belles et riches qu'elles soient sans porte, sans fenêtre, sans coffre qui ferme, et sont les larrons doublement punis qu'ailleurs. [...] Où les pères prêtent leurs enfants, les maris leurs femmes à jouir aux hôtes en payant. Où on peut honnêtement faire des enfants à sa mère, les pères se mêler à leurs filles, et à leurs fils.

Les lois de la conscience que nous disons naître de nature, naissent de la coutume, chacun ayant en vénération interne les opinions et moeurs approuvées et reçues autour de lui, ne s'en peut déprendre sans remords, ni s'y appliquer sans applaudissement.

*Michel Eyquem de Montaigne*  
*Essais, Livre I, ch. 23, éd de Bordeaux, 1588*  
*(1) Intermédiaire. (2) Désir. (3) Enceintes. (4) Avec.*

**Document 9** : Chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage.

Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation [les indigènes des Antilles et de l'Amérique] à ce qu'on m'en a rapporté, sinon que chacun appelle barbarie ce qui n'est pas de son usage, comme de vrai, il semble que nous n'avons autre mire [critère] de la vérité et de la raison que l'exemple et idée des opinions et usances [usages] du pays où nous sommes. Là est toujours la parfaite religion, la parfaite police [régime politique], parfait et accompli usage de toutes choses. Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que nature, de soi et de son progrès ordinaire, a produits : là où, à la vérité, ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice et détournés de l'ordre commun, que nous devrions appeler plutôt sauvages. En ceux-là sont vives et vigoureuses les vraies et plus utiles et naturelles vertus et propriétés, lesquelles nous avons abâtardies un ceux-ci, et les avons seulement accommodées au plaisir de notre goût corrompu.

*Michel Eyquem de Montaigne*  
*Essais, Livre I, chap. 31, Des cannibales*



## DÉCOUVREZ NOTRE AUDIOTHÈQUE

pour télécharger cette conférence, celles de la bibliographie  
et des centaines d'autres

Tous nos cours et conférences sont enregistrés et disponibles dans notre **AUDIOTHÈQUE** en CD et DVD. Des milliers d'enregistrements à disposition, notre catalogue est sur notre site : [www.alderan-philosophie.org](http://www.alderan-philosophie.org). Plusieurs formules sont à votre disposition pour les obtenir :

**1 - PHILO UPLOAD** : un abonnement annuel pour un libre accès à la totalité des enregistrements disponibles. Présentation sur notre site internet ou envoyez-nous un email avec le code *PHILO UPLOAD* et laissez-vous guider en quelques clics : [audiotheque@alderan-philosophie.org](mailto:audiotheque@alderan-philosophie.org)

**2 - TÉLÉCHARGEMENT** : vous commandez la conférence ou le cycle qui vous intéresse via internet. C'est rapide et économique. Envoyez-nous un email avec le code de la conférence et laissez-vous guider en quelques clics : [audiotheque@alderan-philosophie.org](mailto:audiotheque@alderan-philosophie.org)

**3 - VENTE PAR CORRESPONDANCE** : vous trouverez des bons de commande à tarif préférentiel dans notre CATALOGUE AUDIOTHÈQUE, sur notre site et à la *MAISON DE LA PHILOSOPHIE*.

**4 - À la MAISON DE LA PHILOSOPHIE** à Toulouse.

Pour renseignements et commandes, contactez la *MAISON DE LA PHILOSOPHIE*

au **05.61.42.14.40** (du mardi au vendredi, de 14H à 18H),

par email : [philosophie@alderan-philosophie.org](mailto:philosophie@alderan-philosophie.org)

ou par notre site internet : [www.alderan-philosophie.org](http://www.alderan-philosophie.org).

## POUR APPROFONDIR CE SUJET, NOUS VOUS CONSEILLONS

---

- Les cours et conférences sans nom d'auteurs sont d'Éric Lowen -

### **Conférences sur le siècle de Montaigne**

- *Les grandes découvertes maritimes, révolution géographique et humaine* 1000-151
- *La révolution Gutenberg* 1000-084
- *La révolution copernicienne* 1000-052
- *La révolution galiléenne* 1000-038
- *L'Édit de Nantes* 1000-127
- *La révolution hollandaise, la création de la république des Provinces-Unies* 1000-099

### **Conférences sur la philosophie**

- *Qu'est-ce que la philosophie ?* 1600-176
- *Philosophie et humanisme* 1600-158

### **Conférences sur des thèmes en relation avec la philosophie de Montaigne**

- *Comment penser l'homme aujourd'hui ? introduction à l'humanisme contemporain* 1600-011
- *La place de l'homme dans la nature* 1600-043
- *La nature humaine* 1600-159
- *La condition humaine* 1600-160
- *Universalité de la condition humaine et unicité de chaque individu* 1600-119
- *Éloge de l'individu* 1600-069
- *La dignité humaine* 1600-130
- *Connaissance de soi et connaissance du monde* 1600-105
- *Éloge de la raison* 1600-152
- *Le perspectivisme contre le présentisme* 1600-170

### **Quelques livres sur Montaigne**

- *Michel de Montaigne, Madeleine Lazare, Fayard, 2002*
- *La conversation de Montaigne, conférence et philosophie, François-Victor Rudent, L'Harmattan, 2001*
- *Le château de Montaigne, avec Montaigne dans sa Seigneurie ; Une visite à Montaigne - Léonie Gardeau et Jacques de Feytaud, Société Internationale des Amis de Montaigne, 1999*
- *Montaigne, H. Friedrich, Gallimard, 1992*
- *Montaigne : "Essais", Robert Aulotte, PUF, 1988*
- *Montaigne, Pierre Moreau, Hatier, 1971*
- *Montaigne par lui-même, Francis Jeanson, Seuil, 1971*
- *La littérature française de la renaissance, V.L. Saulnier, PUF, 1967*
- *Montaigne, Marcel Conche, Seghers, 1964*

### **Quelques livres sur l'Humanisme**

- *Émergence de l'humanisme démocratique, Charles Durin, L'Harmattan, 1998*
- *L'Humanisme européen à l'époque de la Renaissance, J.-C. Margolin, P.U.F., 1981*
- *L'Humanisme et la Renaissance, S. Dresden, Hachette, 1967*

### **Quelques livres d'humanistes de la Renaissance**

- *Discours de la servitude volontaire, Étienne de La Boétie (1548), Flammarion 1997*
- *Éloge de la folie, Didier Erasme (1509), Actes Sud, 1994*
- *Le prince, in Oeuvres complètes, Machiavel Nicolas (1513), Pléiade 1986*
- *Oeuvres complètes (2 tomes), François Rabelais, Garnier, 1962*

## Conférences sur l'histoire de la philosophie

|   |          |
|---|----------|
| - Héraclite et le devenir   | 1000-141 |
| - Démocrite et l'atomisme   | 1000-130 |
| - Le théâtre de la variété ou la démocratie athénienne selon Platon, par Noémie Villacèque  | 1000-212 |
| - Aristote et l'éthique à Nicomaque   | 1000-176 |
| - La philosophie du plaisir d'Epicure   | 1000-203 |
| - Epicure et le plaisir, par Yves Belaubre  | 1000-165 |
| - La grande bibliothèque d'Alexandrie   | 1000-013 |
| - Sénèque et le stoïcisme romain  | 1000-007 |
| - Avicenne et la raison, par Dominique Urvoy  | 1000-131 |
| - L'apport de la civilisation arabe au moyen-âge, un héritage remis en cause par l'ouvrage de Sylvain Gouguenheim, par Habib Samrakandi | 1000-241 |
| - Montaigne et l'humanisme  | 1000-040 |
| - Vanini, philosophe méconnu, méprisé, diabolisé, par Matthias Klemm  | 1000-234 |
| - Descartes et la méthode, par Mickaël Dubost   | 1000-137 |
| - Spinoza et le bonheur, par Mickaël Dubost   | 1000-138 |
| - Leibniz et la question du mal, par Mickaël Dubost   | 1000-139 |
| - Hume et l'habitude, par Mickaël Dubost  | 1000-147 |
| - Condillac et la sensation, par Mickaël Dubost   | 1000-155 |
| - L'Encyclopédie et la philosophie des Lumières   | 1000-074 |
| - Voltaire et la religion   | 1000-156 |
| - Voltaire et l'affaire Calas   | 1000-129 |
| - La singularité philosophique de Jean-Jacques Rousseau, par Eliane Martin-Haag   | 1000-224 |
| - Adam Smith et l'économie, par Jacques Passerat  | 1000-166 |
| - Olympe de Gouges, héritière des lumières, par Betty Daël  | 1000-087 |
| - Kant et l'absolu, par Mickaël Dubost  | 1000-158 |
| - Victor Schoelcher, l'homme de l'abolition française de l'esclavage  | 1000-133 |
| - Victor Hugo, mystique de la liberté et du progrès   | 1000-112 |
| - Nietzsche ou le combat contre l'utopie et la réalité chrétiennes, par Yannick Souladié  | 1000-220 |
| - Dostoïevski face à l'athéisme, par Yannick Souladié   | 1000-240 |
| - Bernard Bolzano corrige Kant, par Ghislain Vergnes  | 1000-088 |
| - William Morris : socialisme et design, par John William   | 1000-222 |
| - Jaurès, un philosophe majeur, par Jordi Blanc   | 1000-228 |
| - Jaurès et la loi 1905 sur la laïcité  | 1000-218 |
| - Wittgenstein, entre Vienne et Cambridge, par Yoann Morvan   | 1000-153 |
| - Teilhard de Chardin et l'évolution  | 1000-067 |
| - Saint-Exupéry, vie et oeuvre philosophique  | 1000-019 |
| - Vercors, à la quête de la dignité humaine   | 1000-113 |
| - George Orwell et la dénonciation des totalitarismes   | 1000-123 |
| - Camus ou la voie de la sagesse, par Christiane Prioult  | 1000-144 |
| - Logique et épistémologie dans l'oeuvre de Carnap, par Xavier Verley   | 1000-239 |
| - Marguerite Yourcenar, l'itinéraire d'une sage, par Valéria Rousseau   | 1000-124 |
| - Marguerite Yourcenar, l'écriture du "moi" dans le labyrinthe du monde, par Valéria Rousseau   | 1000-207 |
| - Sartre et l'existentialisme   | 1000-149 |
| - Guy Debord : la philosophie subversive réalisée, par Ghislain Vergnes   | 1000-211 |
| - Popper et la connaissance, par Mickaël Dubost   | 1000-135 |
| - Jean-Pierre Vernant et l'hellénisme   | 1000-235 |